

devait être suivi par M. de Roberval, et des colons ; mais Roberval ne put partir que l'année suivante, qu'il s'embarqua avec 200 colons et plusieurs gentilshommes. Cartier qui ne l'attendait plus, s'était remis en route pour la France et il le croisa en chemin. Roberval débarqua dans le voisinage de Québec et perdit le quart de ses gens dans le cours de quelques mois. La guerre s'étant rallumée sur ces entrefaites avec Charles-Quint, le roi, au lieu d'envoyer des secours à Roberval, le rappela en France avec tous les Français.

CHAPITRE III.

Abandon temporaire du Canada.—1542-1604.

21. Au retour de la paix, Roberval reprit ses projets de colonisation. Il s'unit avec son frère, brave soldat que le roi avait surnommé « le gendarme d'An-nibal, » et il partit pour l'Amérique en 1549, sous le règne de Henri II. On pense qu'il périt dans le voyage avec tous ses compagnons, car on n'a jamais entendu parler de lui depuis.

22. Après ce désastre, le Canada resta oublié pendant un demi-siècle. Enfin, vers 1600, le marquis de la Roche s'embarqua avec quelques colons et les déposa dans l'Île de Sable, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, en attendant qu'il eût trouvé dans l'Acadie un lieu propre à leur établissement. En revenant de l'Acadie, il fut surpris par une furieuse tempête qui le chassa en dix ou douze jours sur les côtes de France. Il n'y fut pas plutôt débarqué qu'il se trouva mêlé dans les troubles du royaume, et ce n'est qu'au bout de cinq ans que le roi put envoyer chercher les colons qui avaient été laissés dans l'Île de Sable.

21. Que fit M. de Roberval au retour de la paix ?

22. Racontez-nous l'histoire de l'expédition du marquis de la Roche.